

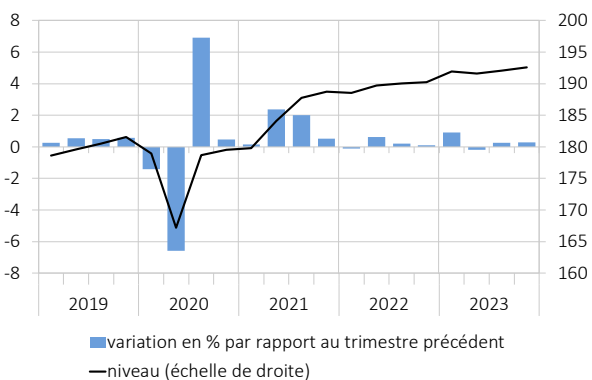
Situation de l'économie suisse

Aperçu

Au 4^e trimestre 2023, l'économie suisse a poursuivi sa croissance modérée de manière conforme aux prévisions. Le PIB corrigé des événements sportifs a progressé de 0,3 %, soit le même taux qu'au trimestre précédent (graphique 1).^{1,2} Ainsi, l'économie suisse a de nouveau connu une expansion légèrement plus rapide que celle de la zone euro, sans toutefois atteindre le dynamisme de celle des États-Unis.

graphique 1 : PIB

PIB : valeurs réelles désaisonnalisées et corrigées des événements sportifs, niveau en mia de francs



Le secteur des services a continué de soutenir la croissance, comme au cours des trimestres précédents. Cela s'est accompagné d'une nouvelle hausse considérable de l'emploi. Dans le secteur industriel, l'évolution apparaît plus hétérogène. La valeur ajoutée de l'industrie chimique et pharmaceutique a diminué. D'autres branches industrielles, typiquement plus sensibles au cours de change et à la conjoncture internationale, ont enregistré leur premier résultat trimestriel positif après plusieurs baisses consécutives, et ce malgré une faible évolution en Europe. Les exportations ont légèrement augmenté.

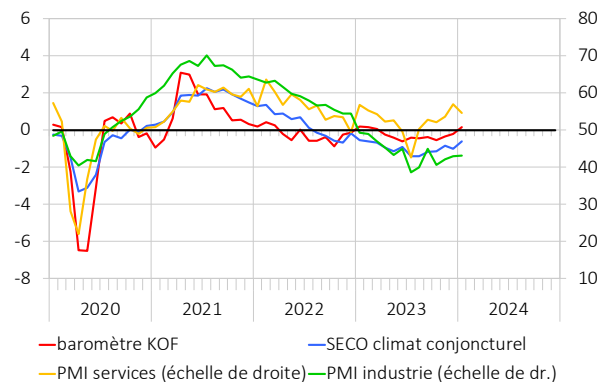
La demande intérieure a continué de se contracter, les investissements dans la construction et les biens d'équi-

pement poursuivant leur baisse. La croissance économique a été freinée, à la fois par la hausse des coûts de financement, la diminution de l'utilisation des capacités de production dans l'industrie et un environnement conjoncturel défavorable.

Les dépenses de consommation ont eu un effet stabilisateur : la consommation privée a continué de croître, bien qu'à un rythme inférieur à sa moyenne à long terme. La situation toujours favorable sur le marché du travail et la hausse continue des rémunérations des salariés, dans un contexte de renchérissement en baisse, ont probablement contribué à cette évolution.

graphique 2 : Indicateurs conjoncturels Suisse

baromètre KOF, climat conjoncturel SECO : moyenne = 0, valeurs standardisées ; PMI : seuil de croissance = 50



Nombre d'indicateurs conjoncturels usuels se sont stabilisés ou redressés ces derniers mois (graphique 2). Ils signalent ainsi que le creux de la vague conjoncturelle pourrait être passé. Toutefois, le rythme conjoncturel devrait rester modéré. L'écart entre les secteurs de l'industrie et des services reste par ailleurs important : alors que l'indice des directeurs d'achat (PMI) de l'industrie s'est

¹ Les taux de variation par rapport au trimestre précédent des agrégats économiques réels, corrigés des variations saisonnières et calendaires et (le cas échéant) corrigés des événements sportifs sont décrits ci-dessous. Les effets des événements sportifs concernent : PIB, agrégat sectoriel « arts, spectacles et activités récréatives », exportations et importations de services.

² Au 4^e trimestre 2023, la croissance du PIB corrigé des événements sportifs ne diffère que très peu de celle non corrigée des événements sportifs.

maintenu en dessous du seuil de croissance jusqu'en janvier 2024, celui du secteur des services a récemment évolué confortablement dans la zone de croissance.

Produit intérieur brut

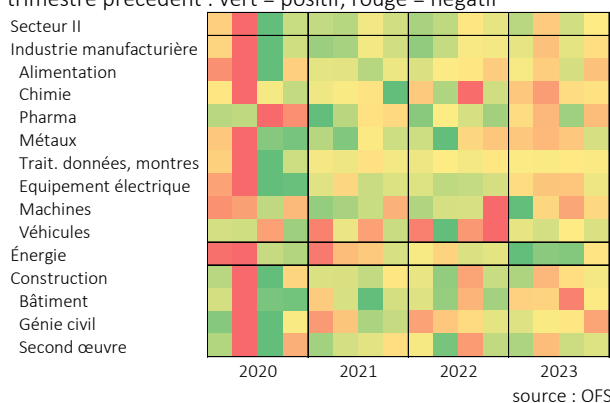
Production

Le produit intérieur brut (PIB) de la Suisse corrigé des événements sportifs a augmenté de 0,3 % au 1^{er} trimestre 2023 (graphique 1 et p. 8 ; non corrigé des événements sportifs : également 0,3 %).

La valeur ajoutée dans l'**industrie manufacturière** a légèrement diminué (-0,1 %) après un trimestre positif. L'**industrie chimique et pharmaceutique** a largement contribué à ce résultat négatif (-2,3 %) en raison du recul des exportations. Cette évolution s'est toutefois produite à un niveau très élevé : depuis fin 2019, la valeur ajoutée a progressé de près de 47 %. Les autres branches industrielles ont enregistré, pour la première fois après deux trimestres négatifs, une croissance de la valeur ajoutée. En matière d'exportations de marchandises, ce sont notamment les métaux, les véhicules et les instruments de précision qui ont affiché une hausse. Les branches industrielles des métaux, des véhicules et des équipements électriques ont elles aussi connu une légère augmentation de leurs chiffres d'affaires au 4^e trimestre. En revanche, les chiffres d'affaires de l'industrie des machines ont continué de baisser (graphique 3).

graphique 3 : Chiffres d'affaires dans l'industrie

valeurs nominales désaisonnalisées, variation par rapport au trimestre précédent : vert = positif, rouge = négatif



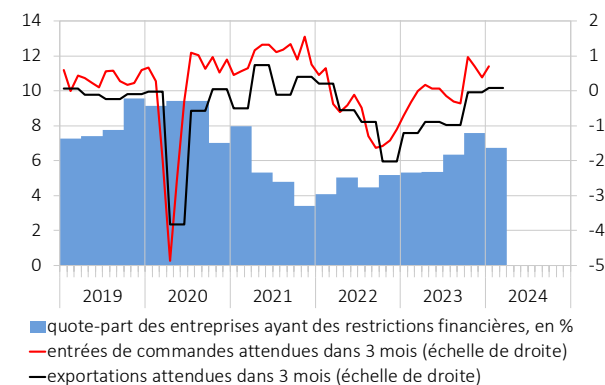
En début d'année, le moral des entreprises industrielles est resté mitigé : le PMI de l'industrie suisse a certes légèrement augmenté en janvier pour atteindre 43,1 points, mais ce résultat reste nettement inférieur au seuil

de croissance de 50 points, indiquant une faiblesse persistante du secteur.³ D'après les enquêtes conjoncturelles du KOF, les entreprises industrielles continuent de souffrir de la faiblesse de la demande liée au ralentissement de l'économie mondiale. Les tensions géopolitiques au Moyen-Orient, avec notamment la perturbation de la navigation en mer Rouge par les rebelles houthis, sont également un facteur aggravant. Si ces tensions persistent, les chaînes d'approvisionnement pourraient en être affectées, mais jusqu'à présent, l'impact sur les prix d'achat et les délais de livraison a été limité.

Les prévisions en matière de commandes et d'exportations se sont en revanche récemment améliorées.⁴ En outre, les conditions financières ne se sont pas aggravées : la proportion d'entreprises industrielles rencontrant des « difficultés de financement » en tant qu'obstacle à la production a légèrement diminué récemment (graphique 4).

graphique 4 : Indicateurs du développement industriel

valeurs désaisonnalisées, entrées de commandes et exportations attendues : soldes standardisés



Dans le **secteur de la construction**, la valeur ajoutée a légèrement diminué au 4^e trimestre (-0,2 %). Les chiffres d'affaires du génie civil ont poursuivi leur évolution négative, tandis que ceux du bâtiment, à la suite de trois trimestres négatifs, ont enregistré un timide rebond au 4^e trimestre. Le **secteur de l'énergie** a connu une forte croissance de la valeur ajoutée (+4,3 %). Les centrales hydroélectriques, en particulier, ont contribué à cette

³ <https://www.procure.ch/fr/magazine/news-detail/pmi-janvier-2024-les-conflits-geopolitiques-sont-perceptibles/>.

⁴ <https://kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/medias/communiques-de-presse/2024/02/enquetes-conjoncturelles.html>.

hausse grâce à l'augmentation de leur production d'électricité. Globalement, le **secteur secondaire** a apporté une contribution légèrement positive à la croissance du PIB (0,1 point).

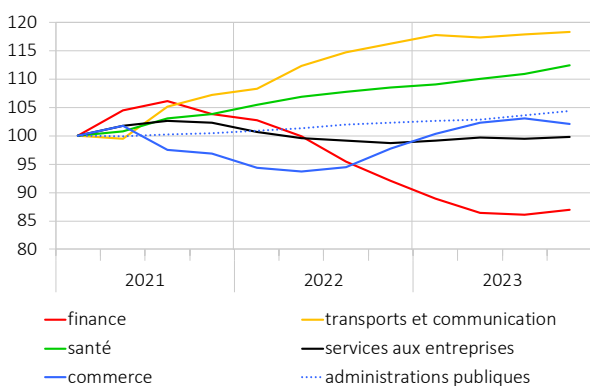
Le **secteur des services** a apporté une contribution positive de 0,2 point de pourcentage à la croissance. Ce chiffre est lui aussi inférieur à la moyenne historique.

Une nette croissance de la valeur ajoutée a été enregistrée dans le **secteur de l'hôtellerie et de la restauration** (+3,5 %). Alors que les nuitées de touristes indigènes ont stagné, le nombre de touristes étrangers a continué d'augmenter au 4^e trimestre. Ce regain d'activité des voyageurs a également soutenu le **secteur des transports et des communications** (+0,4 %). Le nombre de passagers aériens a en effet encore progressé au cours des trois derniers mois de l'année. En revanche, le transport de marchandises ferroviaire et aérien n'a connu qu'une évolution mitigée en raison de la lenteur du développement industriel.

Une évolution positive s'est par ailleurs dessinée dans d'autres secteurs de services (graphique 5) : des taux de croissance supérieurs à la moyenne ont été enregistrés aussi bien dans les **services liés aux entreprises** (+0,3 %) que dans le **secteur de la santé et de l'action sociale** (+1,4 %) et **l'administration publique** (+0,7 %). Les **services financiers** (+1,0 %) ont en outre connu, après plusieurs trimestres d'évolution très faible ou négative, une nette augmentation de la valeur ajoutée grâce à une forte hausse des activités de commission.

graphique 5 : Valeur ajoutée, secteurs des services

valeurs réelles désaisonnalisées, 1^{er} trimestre 2021 = 100

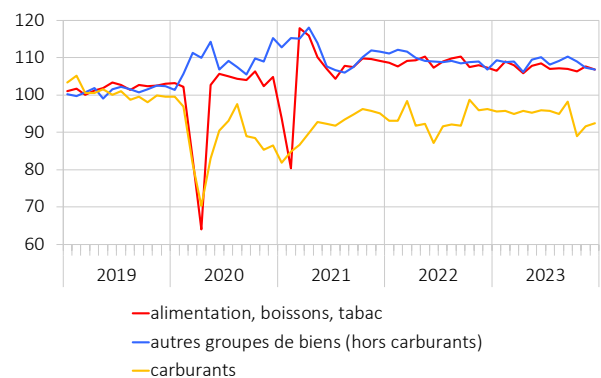


source : SECO

Dans le **commerce de détail**, la valeur ajoutée a reculé pour le huitième trimestre consécutif (-0,3 %). Depuis le

pic atteint en 2021, les chiffres d'affaires du commerce de détail ont continuellement diminué. Les groupes de biens « produits alimentaires, boissons, tabac » et « carburants », en particulier, ont connu récemment une évolution négative (graphique 6). L'évaluation du climat des affaires s'est également nettement détériorée depuis mi-2021. Selon l'enquête du KOF dans le commerce de détail, les entreprises constatent un net recul de la fréquentation des clients. Dans l'ensemble du **commerce**, la valeur ajoutée a considérablement baissé au 4^e trimestre (-1,0 %).

graphique 6 : Chiffres d'affaires du commerce de détail
valeurs réelles désaisonnalisées, moyenne de 2015 = 100

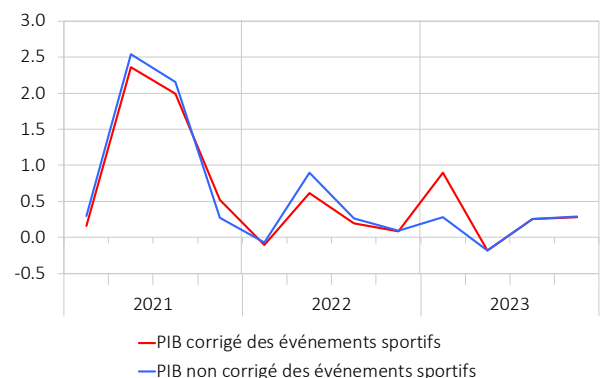


source : OFS

Comme il n'y a pas eu, en 2023, de grandes manifestations sportives internationales dont la valeur ajoutée aurait été comptabilisée en Suisse, les taux de croissance du PIB corrigés ou non des événements sportifs sont équivalents au 4^e trimestre 2023 (graphique 7).

graphique 7 : PIB et grands événements sportifs internationaux

valeurs réelles désaisonnalisées, variation en % par rapport au trimestre précédent



source : SECO

Dépenses

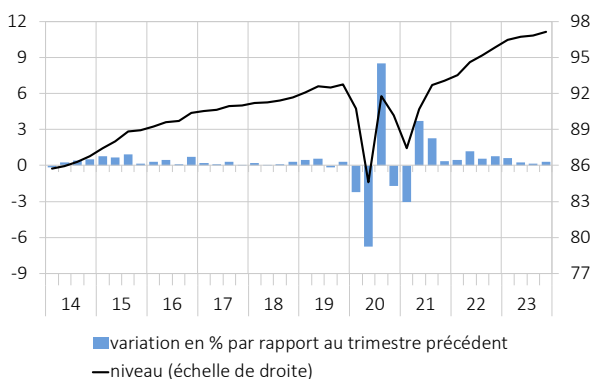
Consommation

La consommation privée a progressé de 0,3 % au 3^e trimestre (graphique 8 et p. 9 s.)⁵. Par conséquent, la croissance de la consommation s'est légèrement accélérée en fin d'année.

Les températures douces d'octobre et décembre ont limité les besoins en chauffage. En revanche, les dépenses dans les transports publics et les voyages à l'étranger se sont redressées dans un contexte de hausse des déplacements. Les rubriques Logement et Santé ont quant à elles enregistré un développement supérieur à la moyenne, soutenu également par la croissance démographique. La demande dans le commerce de détail a en revanche été faible. Les dépenses dans le domaine des produits alimentaires, en particulier, se sont réduites. La demande a aussi diminué en ce qui concerne les achats importants tels que les meubles et les appareils ménagers. Seules les dépenses d'habillement et de chaussures, après deux trimestres de baisse, ont augmenté.

graphique 8 : Consommation privée

valeurs réelles désaisonnalisées, niveau en mia de francs



source : SECO

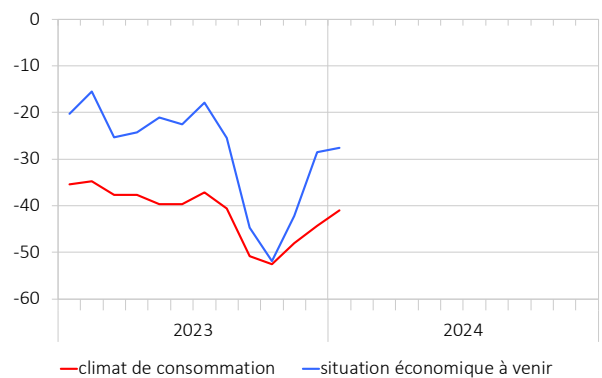
Le développement de la consommation, inférieur à la moyenne, coïncide avec la morosité du climat de consommation. Celui-ci n'a cessé de se redresser depuis le plancher d'octobre dernier mais n'a pas encore retrouvé son niveau de janvier 2023 (graphique 9).^{6, 7}

Les attentes concernant l'évolution future de l'économie se sont nettement améliorées au cours des trois derniers mois. L'évaluation rétrospective du développement économique a, elle aussi, connu des améliorations successives. Selon les estimations actuelles des consommateurs, le plancher conjoncturel devrait donc avoir été dépassé. Par conséquent, l'évaluation du marché du travail

ne s'est pas détériorée davantage. Les personnes interrogées s'attendent en outre à une certaine détente de leur situation financière personnelle au cours des prochains mois. Dans l'ensemble, ces résultats pourraient indiquer un développement de la consommation stable dans un avenir proche.

graphique 9 : Climat de consommation

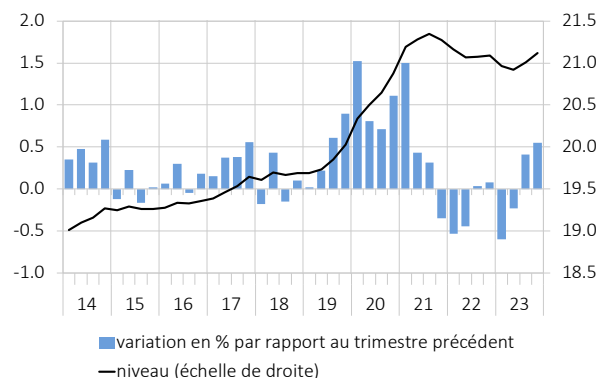
indices



source : SECO

graphique 10 : Consommation de l'État

valeurs réelles désaisonnalisées, niveau en mia de francs



source : SECO

Les **dépenses de consommation des administrations publiques** ont progressé de 0,6 % au 4^e trimestre, un chiffre légèrement supérieur à la moyenne à long terme (graphique 10). La croissance nominale des dépenses a été compensée par des augmentations de prix, atténuant ainsi la hausse réelle.

Investissements

Les **investissements dans la construction** ont légèrement baissé au 4^e trimestre (-0,3 % ; graphique 11).⁸ Alors que les investissements dans l'immobilier résidentiel ont été en hausse, ils ont diminué dans les bâtiments commerciaux et le génie civil. Les prix de la construction n'ont que

⁵ Y c. la consommation des organisations privées sans but lucratif.

⁶ Cette évolution positive se confirme dans les séries trimestrielles désaisonnalisées.

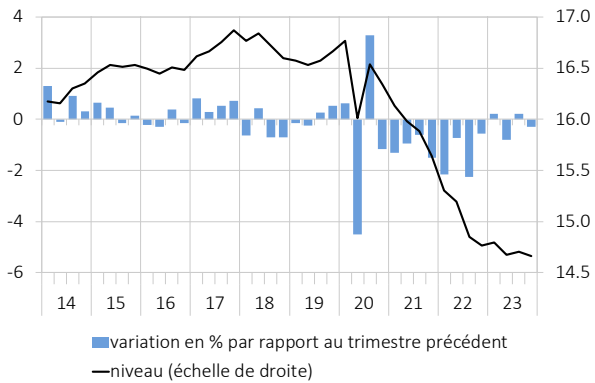
⁷ À partir du 15 février 2024, le SECO publiera les données du climat de consommation mensuellement et non plus trimestriellement comme auparavant. Pour de plus amples informations sur les changements apportés à l'enquête sur le climat de consommation, v. p. 11.

⁸ Il convient de noter que les investissements dans la construction et les chiffres d'affaires de la construction (v. p. 2) ont des définitions différentes.

peu augmenté, ce qui reflète également une atténuation des difficultés d'approvisionnement au niveau international. Le fardeau que représente la pénurie de main-d'œuvre qualifiée s'est également quelque peu allégé, mais il reste considérable en comparaison historique.

graphique 11 : Investissements dans la construction

valeurs réelles désaisonnalisées, niveau en mia de francs



source : SECO

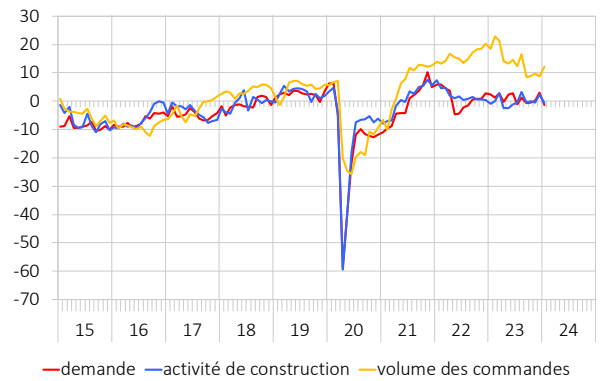
Les entreprises de construction ont traité les commandes existantes au 4^e trimestre. En conséquence, les carnets de commandes du secteur de la construction se sont affaiblis depuis septembre (graphique 12). Par rapport à la dernière décennie, ils sont désormais jugés inférieurs à la moyenne par les entreprises.

Selon les enquêtes conjoncturelles du KOF, les entreprises, dans l'ensemble, s'attendent actuellement à une stagnation de l'activité et de la demande dans le secteur de la construction au cours des prochains mois. Les obstacles, du côté de la demande, ont pris de plus en plus d'importance, notamment en raison des taux d'intérêt hypothécaires plus élevés et de la conjoncture incertaine. De même, les difficultés de financement sont de plus en plus souvent mentionnées par les entreprises de construction comme étant un obstacle.

Les facteurs fondamentaux du marché immobilier suisse et les perspectives à moyen terme restent cependant favorables. La population devrait ainsi avoir continué d'augmenter au 4^e trimestre, ce qui devrait soutenir la demande. Les logements vacants ont en outre nettement diminué en raison de la faible activité de construction de logements au cours des trois dernières années, ce qui devrait entraîner une hausse des loyers et rendre les immeubles de rendement à nouveau plus attrayants pour les investisseurs.

graphique 12 : Construction, indicateurs de confiance

soldes désaisonnalisés, demande et activité de construction : attentes pour les 3 prochains mois

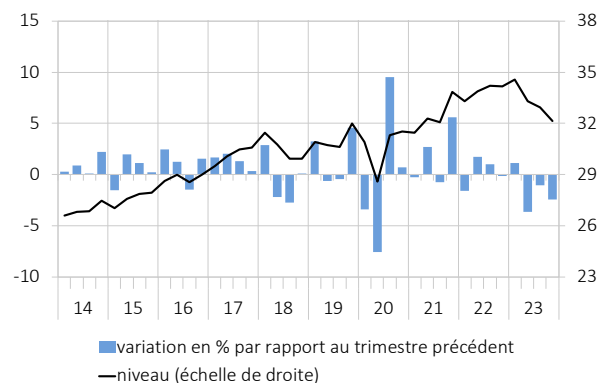


source : KOF

Les investissements en biens d'équipement ont reculé de 2,5 % au 4^e trimestre (graphique 13). Ce repli a été généralisé : les investissements ont diminué aussi bien dans les machines, les véhicules, l'informatique et les services informatiques que dans la recherche et le développement. Ce sont surtout les petites rubriques d'investissement volatiles, qui avaient fortement baissé au trimestre précédent, qui ont donné une impulsion positive.

graphique 13 : Investissements en biens d'équipement

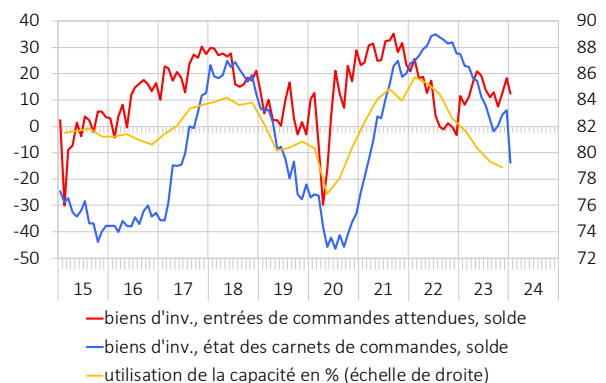
valeurs réelles désaisonnalisées, niveau en mia de francs



source : SECO

graphique 14 : Indicateurs, industrie

valeurs désaisonnalisées



source : KOF

Les prévisions des fabricants de biens d'investissement, en ce qui concerne leurs carnets de commandes ou une augmentation de leur production, se sont assombries au cours des derniers mois (graphique 14). Dans les deux cas, les résultats de l'enquête sont inférieurs à la moyenne des dix dernières années. Avec le ralentissement de l'industrie et la diminution de l'utilisation des capacités de production, le climat d'investissement a continué de se dégrader selon les données les plus récentes. En conséquence, les fabricants de biens d'investissement considèrent désormais la faiblesse de la demande comme le principal obstacle à la production. En conséquence, les évaluations des entreprises concernant les carnets de commandes ont connu en janvier la plus forte baisse jamais enregistrée depuis la crise financière.

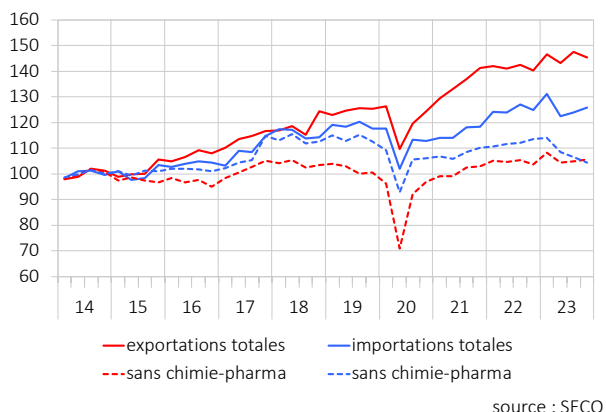
Commerce extérieur

Globalement, le commerce extérieur corrigé des événements sportifs n'a pas contribué à la croissance au 4^e trimestre 2023 (v. aussi p. 9 s.). Le commerce de marchandises a donné une impulsion négative, tandis que le commerce des services a contribué positivement à la croissance du PIB.

Les **exportations de marchandises**⁹ ont reculé de 1,5 % au 4^e trimestre 2023 (graphique 15). Cette évolution coïncide avec un environnement international défavorable, un climat des affaires inférieur à la moyenne dans l'industrie et une appréciation du franc suisse, autant de facteurs qui ont freiné les exportations de marchandises au cours des derniers mois.

graphique 15 : Commerce extérieur de marchandises

valeurs réelles désaisonnalisées, moyenne 2014 = 100



Les produits chimiques et pharmaceutiques ont toutefois largement contribué à la baisse des exportations au 4^e trimestre, leur évolution ayant été marquée par une volatilité particulièrement forte au cours des trimestres

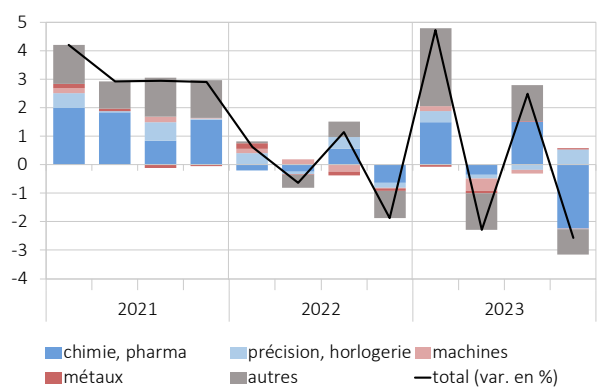
⁹ Ci-après, afin de faciliter l'interprétation conjoncturelle, les exportations et importations de marchandises sont commentées à l'exclusion des objets de valeur et du commerce de transit. En raison de différences de définition et de déflation, les chiffres présentés ici diffèrent de ceux de l'Office fédéral de la douane et de la sécurité des frontières. Les formes abrégées suivantes sont utilisées dans les graphiques : chimie, pharma : produits de l'industrie chimique et pharmaceutique ; machines, appareils et électronique.

précédents (graphique 16). Hors cette rubrique, les exportations de marchandises ont connu une légère croissance de 0,6 % au 4^e trimestre, portée notamment par les exportations de bijouterie et de joaillerie.

Les **importations de marchandises** ont progressé de 1,6 % au 4^e trimestre 2023 (graphique 15). Cette croissance est principalement due à la rubrique des produits chimiques et pharmaceutiques, qui a enregistré un taux de croissance à deux chiffres (graphique 16). À l'exception de la bijouterie, toutes les autres rubriques importantes ont diminué.

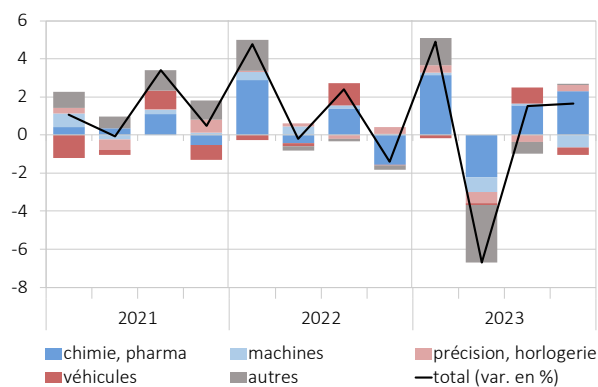
graphique 16 : Exportations de marchandises, contributions à la croissance

valeurs réelles désaisonnalisées, par rapport au trimestre précédent, en points de pourcentage



graphique 17 : Importations de marchandises, contributions à la croissance

valeurs réelles désaisonnalisées, par rapport au trimestre précédent, en points de pourcentage

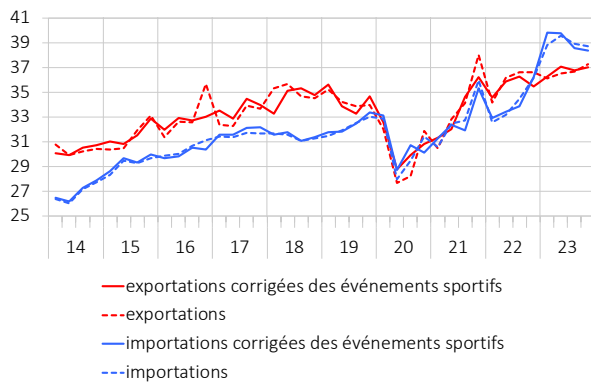


Après avoir reculé au trimestre précédent, la croissance corrigée des événements sportifs des **exportations de services** a atteint un rythme modéré (+0,7 %) au 4^e tri-

mestre 2023 (valeur non corrigée des événements sportifs : +1,7 % ; trimestre précédent : +0,3 % ; graphique 18). Cette hausse a été notamment entraînée par la croissance des exportations de licences et brevets et de services de télécommunication, d'informatique et d'information. Le tourisme international a également continué à se redresser, de même que les services de transport. En termes de nuitées de touristes étrangers, la reprise après l'effondrement lié à la crise du coronavirus semble donc s'être progressivement achevée (graphique 19).

graphique 18 : Commerce extérieur de services

valeurs réelles désaisonnalisées, niveaux en mia de francs

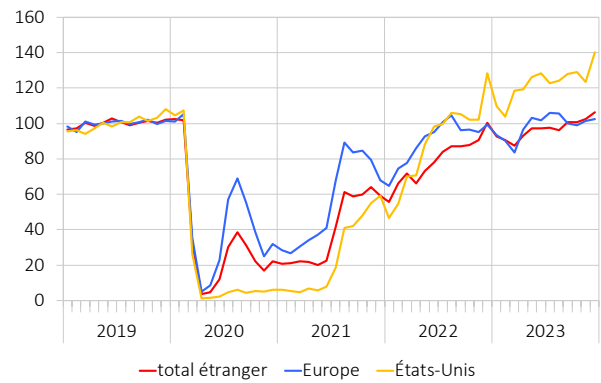


source : SECO

Les **importations de services** corrigées des événements sportifs ont diminué de 0,6 % au 4^e trimestre 2023, après avoir baissé de 3,0 % au trimestre précédent (valeurs non corrigées des événements sportifs : -0,6 %, contre -1,6 % au trimestre précédent ; graphique 18). Les importations de services de recherche et développement, ainsi que celles de licences et de brevets, en particulier, ont contribué négativement à ce résultat. Le tourisme et les services de transport, en revanche, ont apporté une contribution positive.

graphique 19 : Nuitées selon la provenance des touristes

valeurs désaisonnalisées, moyenne 2019 = 100



source : OFS (désaisonnalisation : SECO)

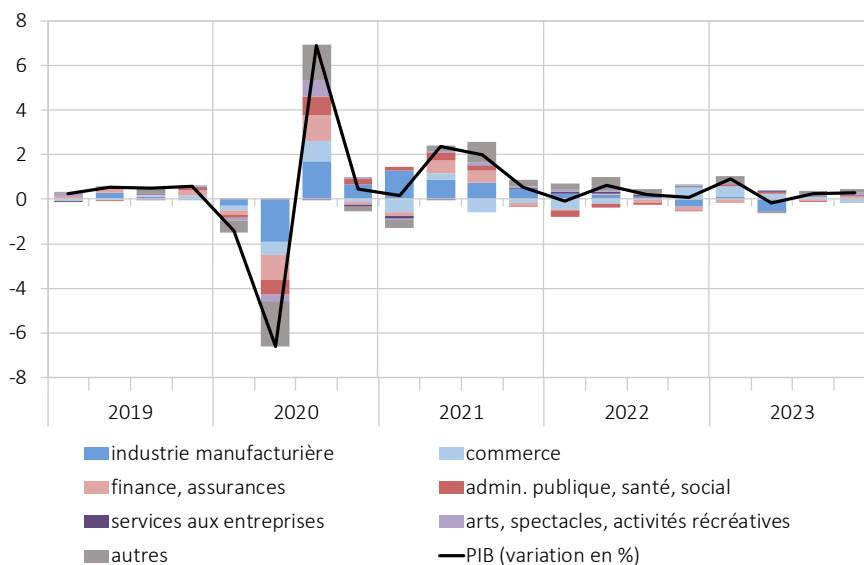
tableau 1 : Produit intérieur brut selon l'approche par la production
valeurs réelles désaisonnalisées, variation en % par rapport au trimestre précédent

	23:1	23:2	23:3	23:4
Produit intérieur brut*				
<i>valeurs corrigées des événements sportifs</i>	0.9	-0.2	0.3	0.3
<i>valeurs non corrigées des événements sportifs</i>	0.3	-0.2	0.3	0.3
Industrie manufacturière	0.6	-3.0	0.2	-0.1
Construction	1.0	-1.1	-0.4	-0.2
Commerce	2.7	1.9	0.8	-1.0
Hébergement, restauration	1.9	8.9	-3.7	3.5
Finance, assurances	-1.6	-1.2	0.1	0.9
Services aux entreprises	0.4	0.6	-0.2	0.3
Administration publique	0.3	0.2	0.7	0.7
Santé, social	0.5	0.9	0.7	1.4
Arts, spectacles, activités récréatives*				
<i>valeurs corrigées des événements sportifs</i>	0.6	0.7	0.3	-0.2
<i>valeurs non corrigées des événements sportifs</i>	-49.6	0.7	0.5	0.3
Autres	1.5	-0.7	0.3	0.6

* Concernés par les effets des événements sportifs : PIB, agrégat sectoriel « Arts, spectacles, activités récréatives ».

source : SECO

graphique 20 : Contributions des secteurs à la croissance du PIB
valeurs réelles désaisonnalisées et corrigées des événements sportifs,
variation en points de pourcentage par rapport au trimestre précédent



source : SECO

Industrie manufacturière : Noga 10 à 33 ; **Construction** : Noga 41 à 43 ; **Commerce** : Commerce; réparation d'automobiles, Noga 45 à 47 ; **Hébergement, restauration** : Noga 55 à 56 ; **Finance, assurances** : Activités financières et d'assurance, Noga 64 à 66 ; **Services aux entreprises** : Activités immobilières, scientifiques et techniques, de services administratifs et de soutien, Noga 68 à 82 ; **Administrations publiques** : Noga 84 ; **Santé, social** : Santé humaine et activités sociales, Noga 86 à 88 ; **Arts, spectacles et activités récréatives** : Noga 90 à 93 ; **Autres** : Agriculture, sylviculture et pêche, Noga 01 à 03 ; Industries extractives, Noga 05 à 09 ; Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné, production et distribution d'eau ; assainissement, gestion des déchets et dépollution, Noga 35 à 39 ; Transports et entreposage, Noga 49 à 53 ; Information et communication, Noga 58 à 63 ; Enseignement, Noga 85 ; Autres activités de services, Noga 94 à 96 ; Activités des ménages en tant qu'employeurs et pour usage final propre, Noga 97 à 98 ; Impôts et subventions sur les produits.

tableau 2 : Produit intérieur brut selon l'approche par la dépense

valeurs réelles désaisonnalisées, variation en % par rapport au trimestre précédent

	23:1	23:2	23:3	23:4
Produit intérieur brut*				
<i>valeurs corrigées des événements sportifs</i>	0.9	-0.2	0.3	0.3
<i>valeurs non corrigées des événements sportifs</i>	0.3	-0.2	0.3	0.3
Consommation privée	0.6	0.3	0.1	0.3
Consommation des administrations publiques	-0.6	-0.2	0.4	0.6
Investissements en biens d'équipement	1.1	-3.6	-1.0	-2.5
Investissements dans la construction	0.2	-0.8	0.2	-0.3
Exportations de biens sans objets de valeur ainsi que sans commerce de transit	0.9	-1.0	4.9	0.5
Exportations de services*	4.6	-2.4	3.0	-1.5
<i>valeurs corrigées des événements sportifs</i>	2.2	2.2	-0.8	0.7
<i>valeurs non corrigées des événements sportifs</i>	-1.3	1.1	0.3	1.7
Importations de biens sans objets de valeur	5.0	-6.7	1.2	1.6
Importations de services*				
<i>valeurs corrigées des événements sportifs</i>	10.0	-0.2	-3.0	-0.6
<i>valeurs non corrigées des événements sportifs</i>	7.4	1.9	-1.6	-0.6

* Concernés par les effets des événements sportifs : PIB, exportations et importations de services.

source : SECO

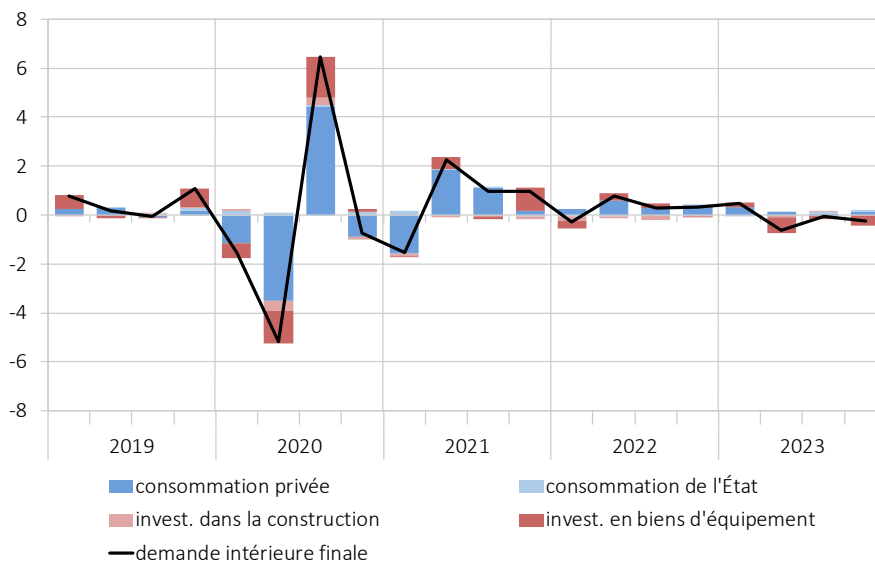
tableau 3 : Contributions à la croissance du PIBvaleurs réelles désaisonnalisées et (le cas échéant) corrigées des événements sportifs,
variation en points de pourcentage par rapport au trimestre précédent

	2023:1	2023:2	2023:3	2023:4
Demande intérieure finale	0.5	-0.6	0.0	-0.2
Variation des stocks y compris erreur statistique*	3.2	-1.7	-2.0	0.5
Balance commerciale sans objets de valeur*	-2.7	2.1	2.3	0.0

* Concernés par les effets des événements sportifs : variation des stocks y compris erreur statistique et
balance commerciale sans objets de valeur

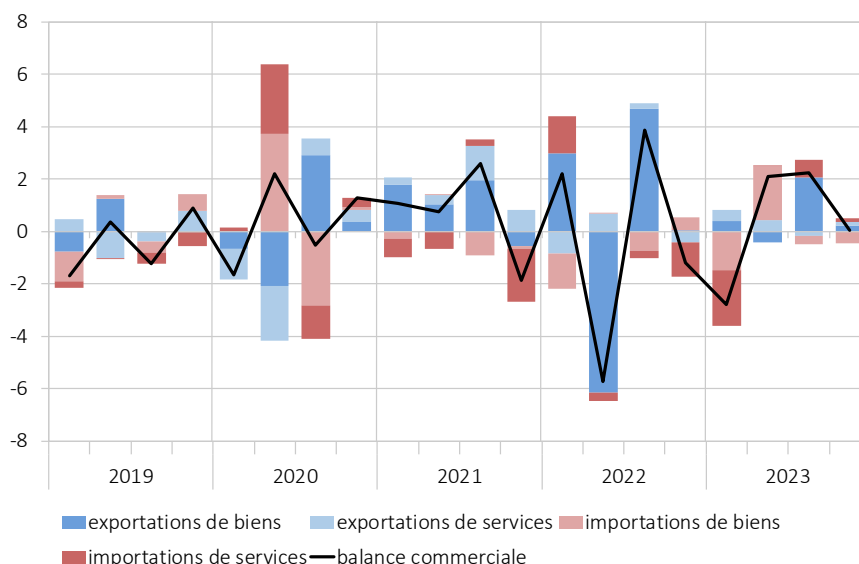
source : SECO

graphique 21 : Composantes de la demande intérieure finale
 contributions à la croissance du PIB en points de pourcentage par rapport
 au trimestre précédent, valeurs réelles désaisonnalisées



source : SECO

graphique 22 : Composantes de la balance commerciale
 contributions à la croissance du PIB en points de pourcentage par rapport au trimestre précédent, valeurs réelles
 désaisonnalisées et corrigées des événements sportifs, exportations et importations de marchandises sans les objets de valeur



source : SECO

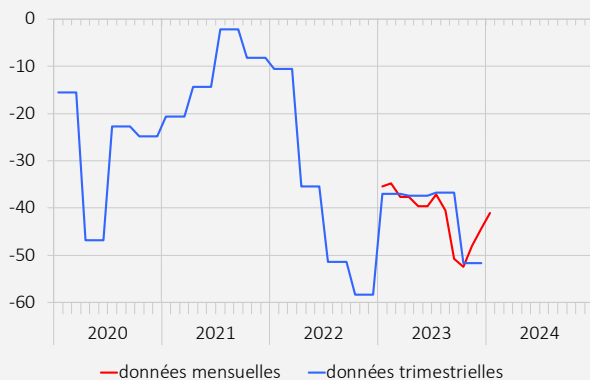
Encadré : Nouveautés dans l'enquête sur le climat de consommation

L'enquête sur le climat de consommation existe depuis 1972. Cinquante ans après sa création, des modifications fondamentales lui ont été apportées.¹⁰ Deux changements majeurs sont ici à souligner : d'une part, les données sont désormais collectées de manière continue et, d'autre part, l'enquête se fait dorénavant exclusivement via internet.

Une collecte continue de données

Auparavant, l'enquête avait lieu au cours des trois premières semaines de chaque trimestre. Cela entraînait d'importantes lacunes entre les différentes enquêtes trimestrielles, ce qui privait l'enquête d'informations précieuses à court terme, en particulier dans les situations de crise. Dorénavant, le climat de consommation fait l'objet d'une collecte continue selon une conception dite « rolling cross-section »¹¹. Les effets d'événements importants sur le climat de consommation peuvent ainsi être observés en temps réel. La nouvelle conception de l'enquête permet en outre de publier les données du climat de consommation à une fréquence mensuelle (graphique 23).

graphique 23 : Indice du climat de consommation
valeur non désaisonnalisées, indice



source : SECO

Collecte de données via internet

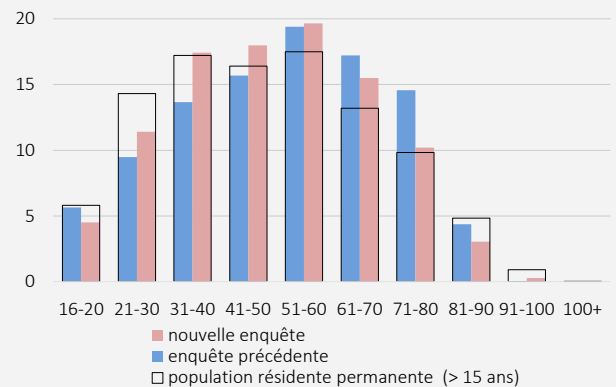
L'enquête se fait désormais exclusivement en ligne. En comparaison de l'enquête précédente, qui se déroulait principalement par téléphone, la nouvelle enquête présente des avantages importants : d'un côté, le fait est que la disponibilité téléphonique de la population n'a cessé de diminuer au fil du temps. De l'autre, l'enquête en ligne offre une plus grande latitude à la population puisqu'elle peut se dérouler à tout moment et en tout

lieu. Enfin, les interviews peuvent désormais être menées de manière beaucoup plus économique.

L'enquête en ligne est bien accueillie par la population : en 2023, le taux de participation moyen était de 45 %, un résultat encourageant. La nouvelle forme d'enquête fait également ses preuves du point de vue de la représentativité des participants. Cela se vérifie aussi bien pour la répartition par âge (graphique 24) que pour d'autres variables de contrôle comme le sexe, la nationalité et les grandes régions.

graphique 24 : Structure des âges dans l'enquête précédente et dans la nouvelle enquête

Quote-part en %, entretiens réalisés pendant la même période que les enquêtes précédentes



source : SECO

Les résultats mensuels actuels de l'enquête sur le climat de consommation ainsi que les séries chronologiques longues établies à partir de 1972 à une fréquence trimestrielle sont disponibles sur le site internet du SECO.¹²

Rédaction : Simon Widmer

¹⁰ V. aussi l'article « Pour ses 50 ans, l'indice du climat de consommation fait peau neuve » sur <https://dievolkswirtschaft.ch/fr/2022/12/pour-ses-50-ans-lindice-du-climat-de-consommation-fait-peau-neuve/>.

¹¹ Study to evaluate the future data compilation for the Swiss Consumer Sentiment Index (2021), à consulter sur https://www.seco.admin.ch/dam/seco/de/dokumente/Wirtschaft/Wirtschaftslage/Konsumentenstimmung/wp_43_swiss_consumer_sentiment_index.pdf.download.pdf/wp_43_Swiss%20Consumer%20Sentiment%20Index.pdf.

¹² <https://www.seco.admin.ch/seco/fr/home/wirtschaftslage---wirtschaftspolitik/Wirtschaftslage/Konsumentenstimmung.html>.

Encadré : Premiers résultats annuels du PIB 2023 – l'économie suisse croît de 1,3 %

Avec le 4^e trimestre, les premières données provisoires des comptes nationaux pour l'année 2023 sont disponibles. Il en ressort que le PIB de la Suisse, corrigé des variations saisonnières et des événements sportifs, a progressé de 1,3 %, soit un rythme nettement inférieur à la moyenne, alors qu'il avait enregistré une croissance vigoureuse de 2,5 % en 2022 (tableau 4).¹³ Ces premiers résultats annuels sont donc conformes aux prévisions du Groupe d'experts de la Confédération.¹⁴ En comparaison internationale, on constate, par exemple, que l'économie suisse a connu une croissance plus faible que celle des États-Unis et du Japon mais nettement plus forte que celle de l'Allemagne et de la zone euro dans son ensemble.

tableau 4: Croissance du PIB, comparaison internationale¹⁵

valeurs réelles désaisonnalisées, en %

	2020	2021	2022	2023	p/r 2019
États-Unis	-2.2	5.8	1.9	2.5	8.1
Royaume-Uni	-10.4	8.7	4.3	0.1	1.8
Japon	-4.2	2.6	0.9	1.9	1.1
Zone euro	-6.2	5.9	3.4	0.5	3.2
Allemagne	-4.2	3.1	1.9	-0.1	0.5
France	-7.7	6.4	2.5	0.9	1.5
Italie	-9.0	8.3	3.9	0.7	3.1
Espagne	-11.2	6.4	5.8	2.5	2.5
Suisse, corrigé des év. sportifs	-2.2	5.1	2.5	1.3	6.6
Suisse, non corrigé des év. sportifs	-2.3	5.4	2.7	0.8	6.6

sources : OFS, SECO, US BEA, UK ONS, JPN Cabinet Office, Eurostat

Le ralentissement de la croissance est lié au retour à la normale après la crise du coronavirus. La reprise après cette crise a été plus rapide en Suisse que dans de nombreux autres pays. En effet, en 2023, le PIB de la Suisse était supérieur de 6,6 % à son niveau de 2019, alors qu'en Allemagne et dans la zone euro, les valeurs correspondantes étaient nettement inférieures (tableau 4). Les États-Unis, quant à eux, ont dépassé encore plus nettement le PIB de 2019.

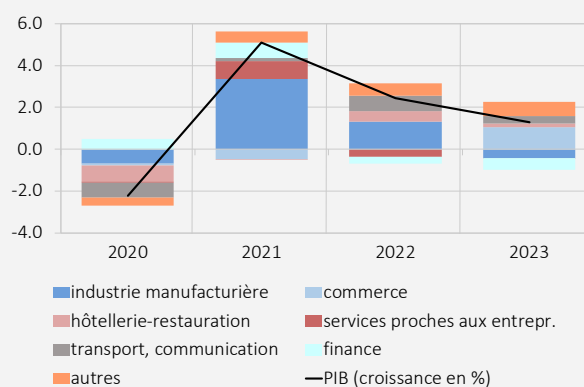
L'environnement conjoncturel en 2023 a été marqué, en outre, par des enjeux considérables qui ont encore freiné

la dynamique. L'évolution mitigée de l'économie mondiale a également freiné la Suisse en tant qu'économie ouverte. De plus, le resserrement de la politique monétaire motivé par la hausse des taux d'inflation a freiné l'évolution. Les taux d'intérêt ont été relevés, le franc suisse s'est apprécié.

En conséquence, les secteurs industriels sensibles à la conjoncture, tels que la métallurgie et l'industrie des machines, ont subi des revers en 2023. Les exportations de machines et d'électronique ainsi que de métaux, par exemple, ont nettement reculé. Et pour la première fois depuis 2012, la valeur ajoutée de l'**industrie chimique et pharmaceutique** a reculé (-2,1 %), dans un contexte toutefois marqué par deux années précédentes exceptionnellement fortes (2021 : +27,9 %, 2022 : +17,3 %). Dans l'ensemble, l'**industrie manufacturière** (-2,3 %) a enregistré un net recul en 2023 (graphique 25).

graphique 25 : Contributions des secteurs à la croissance¹⁶

valeurs réelles désaisonnalisées, corrigées des événements sportifs, en points de pourcentage



source : SECO

Les **exportations de marchandises** (+4,8 %)¹⁷ ont néanmoins affiché une croissance robuste, soutenue notamment par le commerce de transit. Toutefois, hors commerce de transit, ces mêmes exportations ont connu une croissance modérée (de même que l'agrégat hors chimie/pharma). Les **importations de marchandises** (+0,6 %)¹⁸ ont légèrement augmenté en 2023. Celles des

¹³ Non corrigé des événements sportifs : 0,8 % en 2023 contre 2,7 % en 2022. Habituellement, les grands événements sportifs internationaux ont lieu en des années civiles paires, ce qui augmente la valeur ajoutée du secteur du divertissement en Suisse et donc la croissance du PIB (2022 : Coupe du monde de football au Qatar, Jeux olympiques d'hiver à Pékin). Les années civiles impaires suivantes (la dernière en date étant 2023), on observe un effet inverse proportionnel. Pour plus d'informations sur les effets des événements sportifs et le lissage des effets des grandes manifestations sportives dans les données du PIB, v. <https://dievolkswirtschaft.ch/fr/2023/02/pourquoi-la-coupe-du-monde-au-qatar-augmente-le-pib-de-la-suisse/> ainsi que https://www.seco.admin.ch/dam/seco/fr/dokumente/Wirtschaft/Wirtschaftslage/VIP%20Quartalssch%C3%A4tzungen/sporteventbereinigung.pdf.download.pdf/sporteventbereinigung_f.pdf.

¹⁴ En septembre et décembre 2023, la croissance du PIB corrigée des événements sportifs a été estimée à 1,3 % et celle non corrigée à 0,8 %.

¹⁵ État des données au 23 février 2024. Valeur annuelle en comparaison internationale : calcul du SECO basé sur l'estimation rapide du PIB au 4^e trimestre 2023.

¹⁶ Les codes Noga des secteurs représentés figurent à la p. 8.

¹⁷ Sans les objets de valeur.

¹⁸ Sans les objets de valeur.

métaux ont enregistré une forte baisse tandis que celles des véhicules ont nettement progressé en raison d'un effet de rattrapage.

L'évolution du secteur de la construction en 2023 a été marquée par des difficultés croissantes de recrutement ou des pénuries de personnel. Parallèlement, la hausse des taux d'intérêt hypothécaires et l'environnement conjoncturel incertain ont freiné la demande de construction. Le **secteur de la construction** a connu une nouvelle année négative en termes de valeur ajoutée (-2,2 %) et d'**investissements dans la construction** (-2,1 %). Les **investissements en biens d'équipement** ont également reculé (-1,9 %, graphique 26), reflétant un environnement mondial peu porteur et une baisse de l'utilisation des capacités de production des entreprises.

En 2023, le principal moteur de la croissance a été le secteur des services, en dépit d'un repli de la valeur ajoutée des **services financiers** (-10,7 %). Les activités de commission des banques, en particulier, ont connu une évolution négative. Le commerce (+7,3 %) a renoué avec la croissance après deux années négatives. Ce résultat s'explique par l'évolution positive du **commerce** de gros, tandis que la valeur ajoutée du commerce de détail a baissé.

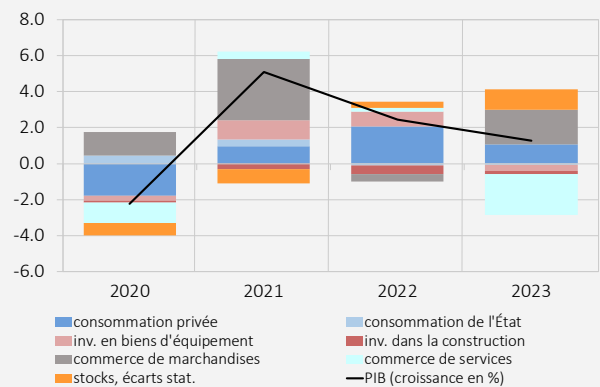
La valeur ajoutée dans le secteur de **l'hôtellerie et de la restauration** (+13,3 %) a, quant à elle, fortement progressé. C'est essentiellement la nette augmentation du nombre de touristes en provenance de l'étranger qui a porté les nuitées au-dessus de leur niveau d'avant la crise du coronavirus à fin 2019. Parallèlement, le nombre de passagers dans les aéroports suisses s'est à nouveau considérablement accru. Par conséquent, le **secteur des transports et des communications** a profité de la hausse globale de la mobilité (+4,4 %).

En 2023, la population suisse a aussi dépensé davantage pour les voyages, l'hôtellerie et la restauration. La **consommation privée** (+2,1 %) a connu une forte croissance, tout comme les **importations de services** (+14,7 %), tandis que les **exportations de services** n'ont que légèrement augmenté (+3,4 %).¹⁹ La croissance des **remunérations des salariés** (en termes nominaux) a également été supérieure à la moyenne (3,3 %).

En résumé, on constate qu'en 2023, l'économie suisse a été soutenue en particulier par l'économie intérieure. Le commerce extérieur, en revanche, a contribué négativement à la croissance du PIB.

graphique 26 : Contributions à la croissance des composantes de la dépense

valeurs réelles désaisonnalisées et corrigées des événements sportifs, en points de pourcentage, sans les objets de valeur



source : SECO

Rédaction : Philipp Wegmüller, Felicitas Kemeny

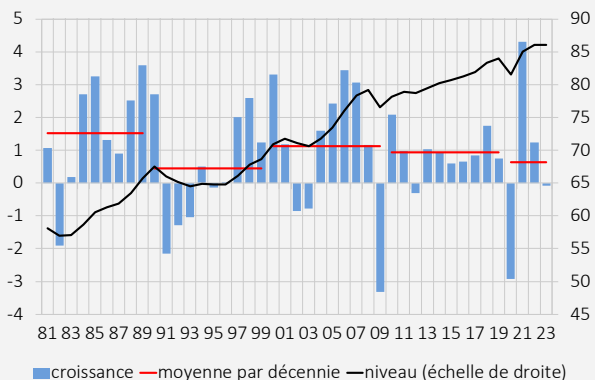
¹⁹ Non corrigé des effets des grandes manifestations sportives : exportations de services +2,1 %, importations de services +14,4 %.

Encadré : PIB par habitant de la Suisse – faible évolution en 2023

Le PIB réel par habitant est utilisé au niveau international pour mesurer le niveau de vie matériel. Il mesure la performance économique moyenne d'un pays par habitant et reflète donc à la fois le dynamisme de son PIB et son évolution démographique.

graphique 27 : PIB par habitant en Suisse depuis 1981^{21, 22}

valeurs réelles désaisonnalisées et corrigées des événements sportifs ; niveau en milliers de francs



source : SECO

Sur la base des premières données annuelles du PIB²⁰ et d'une estimation provisoire de la population²¹, il apparaît que le PIB par habitant corrigé des événements sportifs, en Suisse, a stagné en 2023 (-0,0 %, graphique 27).²²

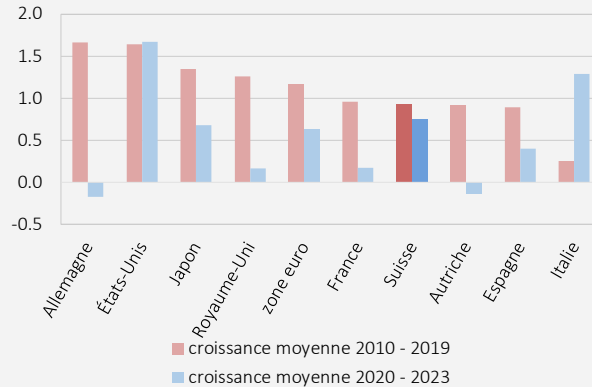
D'une part, la croissance du PIB s'est nettement ralentie en 2023 en raison de la conjoncture. D'autre part, la croissance démographique a vraisemblablement été plus élevée que les années précédentes. Cela s'expliquerait par une forte immigration nette, essentiellement liée à la demande soutenue sur le marché du travail²³, ainsi que par le mouvement des réfugiés consécutif à la guerre en Ukraine. Les personnes bénéficiant d'un statut de protection S qui se sont réfugiées en Suisse au cours de l'année 2022 sont considérées comme faisant partie de la

population résidente permanente dès lors qu'elles y ont séjourné au moins un an.²⁴

La faiblesse du PIB par habitant de la Suisse en 2023 survient après trois années exceptionnelles marquées par la crise du coronavirus et la reprise qui s'est ensuivie. Suite à l'effondrement de 2020 (-2,9 %), le PIB par habitant a connu deux années de forte croissance (+4,3 % en 2021 et +1,6 % en 2022) en raison de la reprise conjoncturelle. Dans l'ensemble, le PIB par habitant corrigé des événements sportifs de la Suisse, en 2023, était supérieur de 2,9 % à son niveau de 2019. Cela se confirme donc également en termes de PIB par habitant : en comparaison internationale, l'économie suisse a traversé sans trop de dommages les années difficiles de la pandémie et de la crise énergétique (graphique 28).

graphique 28 : PIB par habitant, comparaison internationale²⁵

valeurs réelles désaisonnalisées, en USD, PPA constantes de 2018, estimation pour la population de 2023, Suisse : PIB corrigé des événements sportifs



sources : SECO, Eurostat, BEA, OCDE

Le PIB par habitant a également connu une évolution faible ou négative dans d'autres pays européens en 2023. Dans la zone euro (-0,0 %), le PIB par habitant devrait

²⁰ En ce qui concerne le PIB, v. l'encadré « Premiers résultats annuels du PIB 2023 : +1,3 % corrigé des événements sportifs » dans les Tendances conjoncturelles du printemps 2024.

²¹ Population résidente moyenne : moyenne arithmétique entre la population résidente au 31 décembre et au 31 décembre de l'année précédente. Données de 1980 à 2022 : <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/population.assetdetail.27225422.html>. Les résultats relatifs à la population résidente permanente en fin d'année ne sont pas encore disponibles en ce qui concerne 2023. Par conséquent, on utilise une estimation basée sur l'état provisoire de la population à la fin du 3^e trimestre (<https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/population.assetdetail.28985758.html>), sur les données mensuelles relatives aux naissances et aux décès à partir d'octobre 2023 (<https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/population/naissances-deces.html>), sur le solde migratoire de la population résidente permanente à partir d'octobre 2023 (<https://www.sem.admin.ch/sem/fr/home/publiservice/statistik/auslaenderstatistik/archiv/2023/12.html>) et sur la variation du nombre de personnes bénéficiant d'un statut de protection S entre décembre et septembre 2023 (<https://www.sem.admin.ch/sem/fr/home/publiservice/statistik/asylstatistik/archiv.html>).

²² Non corrigée des événements sportifs, la croissance par habitant en 2023 est de -0,5 %. Ce résultat reflète le fait qu'aucun événement sportif international (Coupe du monde de football, etc.) n'a eu lieu en 2023. Pour de plus amples informations concernant l'impact des grands événements sportifs sur le PIB de la Suisse : <https://dievolkswirtschaft.ch/fr/2023/02/pourquoi-la-coupe-du-monde-au-qatar-augmente-le-pib-de-la-suisse/>.

²³ <https://www.sem.admin.ch/sem/fr/home/sem/medien/mm.msg-id-100155.html>.

²⁴ <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/population/migration-integration/nationalite-etrangere.html>.

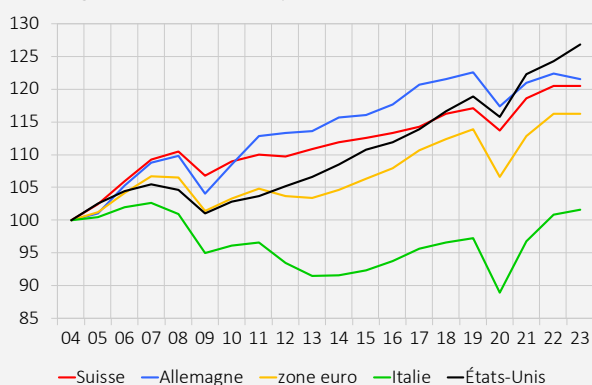
²⁵ Population de la Suisse en 2022 : estimation basée sur les chiffres de l'excédent de naissances disponibles chaque mois ; population des autres pays en 2022 : selon les prévisions de l'OCDE de novembre 2022.

avoir stagné, notamment en raison d'une baisse en Allemagne (-0,7 %). Il devrait en revanche avoir augmenté en Italie (+0,7 %) et en France (+0,5 %). Les États-Unis (+2,1 %) ont enregistré en 2023 une forte croissance de leur PIB par habitant.

Ainsi, une évolution qui s'était déjà dessinée ces dernières années s'est poursuivie au niveau international. La croissance par habitant aux États-Unis, en particulier, était déjà dynamique depuis 2010. En 2023, le PIB par habitant des États-Unis était supérieur de 6,7 % à son niveau de 2019, contre 2,1 % dans la zone euro. En Allemagne, le PIB par habitant est inférieur de 0,9 % au niveau de 2019. Dans une perspective à plus long terme, l'évolution aux États-Unis est également prometteuse en comparaison internationale. Depuis 2004, le PIB par habitant y a augmenté de 26,8 %. En Suisse, le taux correspondant est de 20,5 % (graphique 29).²⁶

graphique 29 : PIB par habitant en comparaison internationale

valeurs réelles désaisonnalisées, 2004 = 100, en USD, PPA constantes de 2018, estimation pour la population de 2023, Suisse : PIB corrigé des événements sportifs



sources : SECO, Eurostat, BEA, OCDE

La Suisse continue d'occuper une position de pointe en termes de PIB par habitant (tableau 5). Converti en dollars US, le PIB de la Suisse s'élevait à 887 milliards en 2023, ce qui correspond à un PIB par habitant de près de 100 000 dollars US pour une population de 8,9 millions d'habitants. Il convient de noter que l'appréciation nominale du franc suisse en 2023 a contribué à l'augmentation du PIB par habitant en dollars US. Par ailleurs, si l'on prend en compte le coût de la vie plus élevé en Suisse, l'écart de PIB par habitant entre la Suisse et les autres pays industrialisés se réduit. Les données de 2023 montrent néanmoins que la Suisse reste l'un des pays les plus prospères du monde, avec un PIB par habitant en parité de pouvoir d'achat d'environ 95 000 dollars US.

tableau 5 : Aperçu de l'année 2023

PIB nominal, conversion en USD avec moyenne annuelle des cours de change, PPA : corrigé du pouvoir d'achat, estimation pour la population de 2023, Suisse : PIB corrigé des effets saisonniers et des événements sportifs

	population	PIB	PIB/habitant	PIB/habitant
	mio	mia USD	1000 USD	1000 USD, PPA
Suisse	8.9	887.0	99.4	93.9
Allemagne	84.3	4'457.3	52.9	68.6
France	68.7	3'031.7	44.1	59.3
Italie	59.0	2'185.6	37.1	57.2
Autriche	9.1	519.6	57.2	73.1
Zone euro	350.2	15'459.2	44.1	61.4
États-Unis	335.0	27'356.4	81.7	81.7
Royaume-Uni	68.3	3'343.5	49.0	58.7

sources : SECO, Eurostat, BEA, OCDE

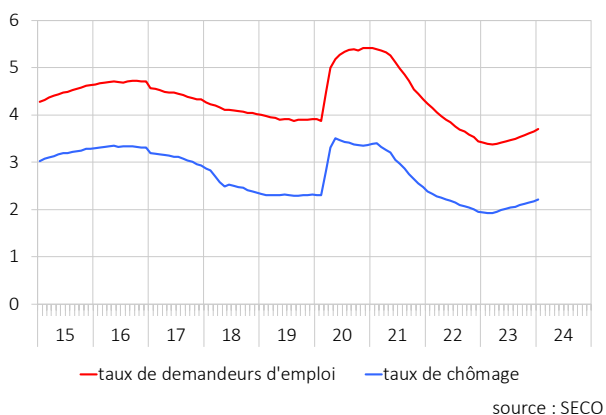
Rédaction : Philipp Wegmüller, Noah Angara

²⁶ Pour établir une comparaison internationale pertinente, les données de chaque pays sont d'abord converties dans une monnaie unique (le dollar US), puis corrigées en fonction du pouvoir d'achat (à l'aide de la parité de pouvoir d'achat, PPA) pour une année de base donnée. Cette méthode permet de corriger le fait qu'un même panier de biens et services ne coûte pas le même prix dans tous les pays ou, autrement dit, qu'avec une somme d'argent donnée, on ne peut pas acheter la même chose d'un pays à l'autre.

Marché du travail

Le chômage désaisonnalisé s'est accru, en janvier 2024, de 1 700 personnes par rapport à décembre 2023, ce qui le porte à environ 101 800 personnes. Le taux de chômage désaisonnalisé (TCN) s'est établi à 2,2 %, soit 0,3 point de pourcentage de plus que le plancher de 1,9 % atteint en février 2023 (graphique 30). En janvier 2024, le nombre désaisonnalisé de demandeurs d'emploi²⁷ a augmenté de 2 200 personnes par rapport au mois précédent, ce qui porte leur nombre à 170 000. Le taux s'est établi à 3,7 %, soit 0,3 point de plus que le plancher atteint en mars 2023. La tendance des derniers mois s'est donc poursuivie sans changement. En moyenne sur les six derniers mois, le nombre désaisonnalisé de chômeurs s'est alourdi de 1 300 personnes par mois et celui des demandeurs d'emploi de 1 700.

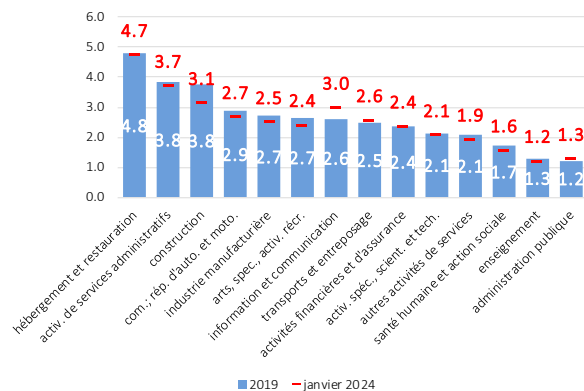
graphique 30 : Chômage et demandeurs d'emploi
valeurs désaisonnalisées, taux en % de la population active



Au cours des derniers mois, une légère augmentation du chômage désaisonnalisé a été enregistrée dans pratiquement tous les secteurs et groupes de population. En janvier 2024, le taux de chômage était, dans tous les secteurs, supérieur à celui du même mois de l'année précédente. Il se rapproche par conséquent du niveau de 2019, lorsque la situation sur le marché du travail était très favorable en Suisse (graphique 31). Dans la rubrique Information et communication, le taux de chômage désaisonnalisé était déjà nettement supérieur (de 0,4 point de pourcentage) à son niveau de 2019, notamment en raison de la hausse intervenue dans la sous-composante Informatique. C'est dans le secteur de la construction

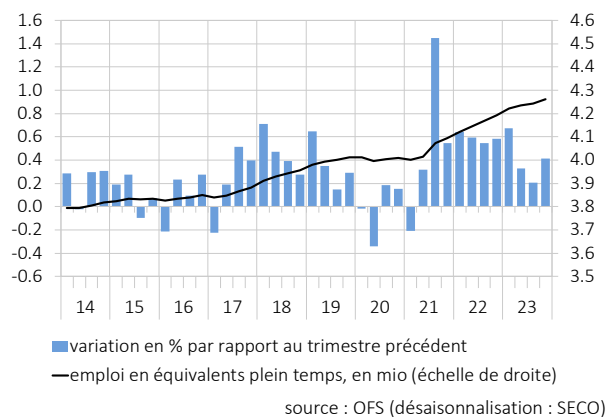
que le taux était le plus nettement inférieur (de 0,7 point de pourcentage) au niveau de 2019.

graphique 31 : Taux de chômage, diverses branches
valeurs désaisonnalisées, en % de la population active, entre parenthèses : codes Noga des secteurs d'activité économique



Corrigé des variations saisonnières, l'emploi en équivalents plein temps a augmenté de 0,4 % au 4^e trimestre 2023 par rapport au trimestre précédent (graphique 32).²⁸

graphique 32 : Emploi en équivalents plein temps
valeurs désaisonnalisées



Cette évolution a été soutenue par une croissance positive de l'emploi dans le secteur tertiaire (+0,5 %) (graphique 33). La croissance de l'emploi a été particulièrement remarquable dans les rubriques Santé et Action sociale. Dans le secteur secondaire, par contre, elle a été faible (+0,1 %). Cela s'explique entre autres par

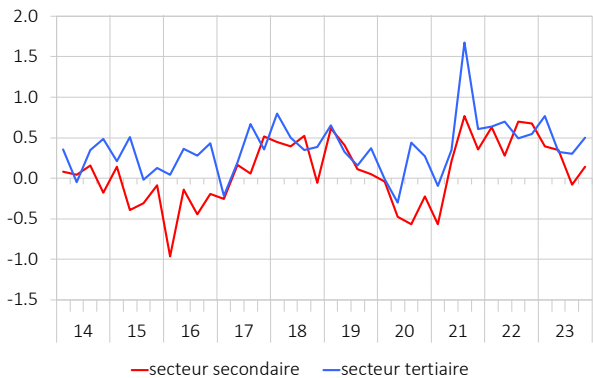
²⁷ Les demandeurs d'emploi sont les chômeurs inscrits auprès d'un office régional de placement (ORP) et les demandeurs d'emploi non chômeurs. Ces derniers comprennent les personnes qui occupent toujours un emploi aux termes d'un contrat ayant fait l'objet d'un préavis de résiliation, qui disposent d'un revenu intermédiaire, qui participent à une mesure active du marché du travail (p. ex. un programme d'emploi temporaire ou une formation complémentaire) ou qui, en raison p. ex. d'une maladie, ne sont pas immédiatement disponibles.

²⁸ La série temporelle sur l'emploi dans le secteur du placement et de la mise à disposition de personnel (Noga 78) a été corrigée séparément des variations saisonnières et aléatoires et additionnée aux autres séries désaisonnalisées.

le net recul de l'emploi dans la fabrication d'articles en bois, de papier et de produits imprimés. En revanche, la production et distribution d'électricité, la fabrication de produits alimentaires ainsi que le génie civil ont contribué positivement à la croissance de l'emploi dans le secteur secondaire.

graphique 33 : Équivalents plein temps dans les secteurs secondaire et tertiaire

valeurs désaisonnalisées, variation en % par rapport au trimestre précédent



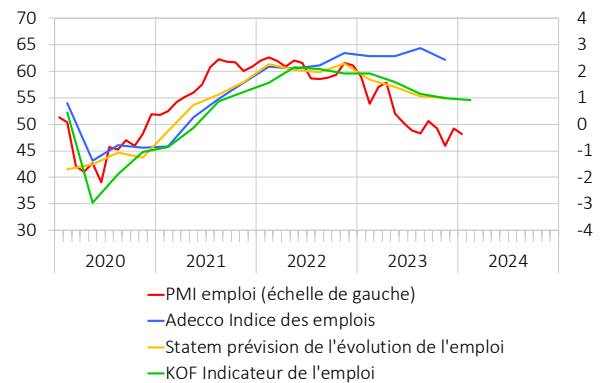
source : OFS (désaisonnalisation : SECO)

Les principaux indicateurs de perspectives d'emploi tendent à se dégrader, ce qui laisse présager une évolution légèrement moins favorable de l'emploi au 1^{er} trimestre

2024, bien que toujours positive (graphique 34). Le sous-indice désaisonnalisé de l'indice des directeurs d'achat de l'industrie (PMI) est de nouveau passé sous le seuil de croissance de 50 points en janvier 2024, ce qui reflète la faiblesse persistante de l'emploi dans le secteur secondaire. Les autres indicateurs de l'évolution de l'emploi dans l'ensemble de l'économie ont eu tendance à s'affaiblir légèrement, mais sont restés au-dessus de leur moyenne à long terme.

graphique 34 : Perspectives d'emploi

PMI : valeur mensuelle ; autres indices : valeurs trimestrielles standardisées



sources : CS/Procure, Adecco, OFS, KOF

Prix

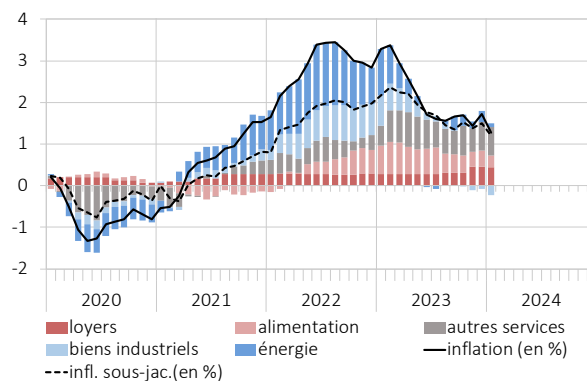
Après avoir atteint des niveaux inhabituellement élevés pour la Suisse en 2022 et au début de 2023, l'inflation s'est stabilisée aux environs de 1,6 % au second semestre 2023. L'inflation sous-jacente (hors énergie et produits frais et saisonniers) s'est également repliée depuis le début de l'année 2023 pour s'établir à 1,2 % en janvier 2024 (graphique 35, ligne pointillée).

La diminution de l'inflation a surtout été le fait des prix des agents énergétiques et des biens manufacturés (graphique 35, barres bleu foncé et bleu clair). Premièrement, la hausse des prix de l'électricité a été moins forte qu'en 2023, ce qui explique le recul de la contribution à l'inflation correspondante en janvier. Deuxièmement, les prix du gaz ont été notablement ajustés à la baisse en janvier, ce qui leur a permis de contribuer négativement à l'inflation pour la première fois depuis le début de la crise énergétique en 2022. Troisièmement, la contribution négative des prix des produits manufacturés s'est accrue en janvier.

Le renchérissement a également continué de ralentir dans la rubrique des denrées alimentaires (graphique 35, barres rouge clair). La contribution à l'inflation était encore d'environ 0,3 point de pourcentage en janvier, soit le niveau le plus bas depuis mai 2022. Les contributions des loyers et de la rubrique Autres services sont en revanche restées constantes, après avoir augmenté respectivement en novembre (adaptation des loyers suite au relèvement du taux de référence en juin 2023) et en décembre (hausse des tarifs des CFF notamment).

graphique 35 : Contributions des composantes à l'inflation²⁹

variation sur un an en points de pourcentage

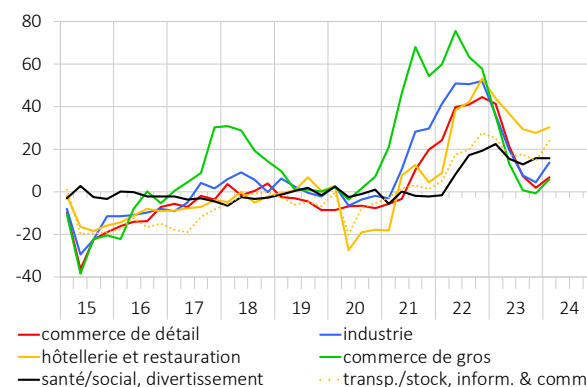


source : OFS (calculs : SECO)

Les enquêtes auprès des entreprises indiquent une légère augmentation de la pression sur les prix au début de l'année. Les entreprises du secteur de l'hôtellerie et de la restauration, des transports, de l'information et de la communication ainsi que de l'industrie sont celles qui s'attendent le plus à une hausse de leurs prix de vente au cours des trois prochains mois (graphique 36). Cette tendance pourrait toutefois être liée au relèvement du taux de TVA en début d'année.

graphique 36 : Prix de vente attendus par secteur

soldes, corrigés des variations saisonnières, évolution attendue au cours des trois prochains mois



source : KOF

²⁹ Dans le graphique, les barres représentant les composantes « loyers », « alimentation », « autres services » et « biens industriels » ne s'additionnent pas exactement à l'inflation sous-jacente car tous les secteurs incluent également des produits saisonniers, ceux-ci n'étant pas pris en compte dans l'inflation sous-jacente.